

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Son seigneur habitait le bourg
au lieu-dit les Roches*

Ce document rare, écrit de la main de l'auteur, instituteur, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3360 titres à ce jour. « Si la modeste histoire de La Chaussaire ne renferme aucun événement d'importance nationale, elle n'en offre pas moins un puissant intérêt pour les habitants de la commune. Depuis l'âge de pierre jusqu'à nos jours, de nombreuses générations ont travaillé à rendre le pays plus riche, plus hospitalier. En même temps que les centres d'habitations prenaient naissance, le sol longtemps couvert de bois et de landes s'est peu à peu cultivé. Après la misérable période préhistorique, les habitants ont subi le joug de la domination romaine. S'ils perdirent la liberté, ils profitèrent

Bientôt réédité

Monographie de La Chaussaire

par Augustin Papin

Un village typique des Mauges

La Chaussaire est un village typique des Mauges, région occupée depuis trois à quatre cent mille ans. Il s'appelait *Calcearia* au XII^e siècle et *Calceria* au XV^e siècle. Autrefois on pensait que cette appellation dérivait d'une ancienne forme de *Calaria* qui signifie « terrain calcaire ». Cette affirmation semble inexacte puisqu'aucune trace de four à chaux n'a été retrouvée. Seuls des fours à minerai de fer ont été implantés sur le territoire. *Calceria* semble plutôt dériver du mot « chaussée », puisqu'une voie qui reliait Poitiers à Nantes passait par le village à l'époque

gallo-romaine. Une digue avait alors dû être construite pour franchir le ruisseau de Verret. Comme l'ensemble du territoire des Mauges, le village faisait partie du royaume d'Aquitaine créé en 781 pour le jeune Louis le Pieux, avant de faire partie des conquêtes bretonnes du milieu du IX^e siècle. L'église Notre-Dame semble avoir un clocher tronqué : faute de moyens financiers, il n'a jamais pu être monté à l'époque de la construction de l'édifice en 1899. Sillonnés par la Sanguèze, les coteaux donnent des crus vinicoles de bonne réputation. En 1954, Jean Bourget fonda sa société de vêtements pour enfants dans l'atelier de confection de son grand-père, situé à La Chaussaire.



du moins des bienfaits de la civilisation apportée par les vainqueurs. Une grande voie romaine traversa son territoire et des fonderies de fer y furent établies. La Chaussaire a connu la féodalité ; son seigneur habitait le bourg au lieu-dit les Roches et jusqu'à la Révolution, elle subit le joug despotique de la noblesse et du clergé qui possédaient à eux seuls neuf cents hectares c'est-à-dire près des deux tiers de la superficie territoriale. Placée sur les limites de la Bretagne, elle fut souvent le théâtre des vols, pillages, crimes qui accompagnaient la perception de l'odieuse gabelle. »

Une séance comique au conseil municipal du 18 juillet 1909

Auguste Papin évoque tout d'abord la création de la commune, le relief et l'hydrographie, les cours d'eau, les mares, la superficie, la situation, la composition géologique, le climat, la flore et la faune. Il aborde ensuite le mouvement de la population et la durée de la vie, les modes de construction des habitations, l'aspect physique des habitants, leurs modes de vie, leurs costumes, leur alimentation, les coutumes, les préjugés et les croyances agricoles. Il étudie le langage, les proverbes et les dictons ; les expressions et le patois de La Chaussaire ; les jurons populaires et onze chansons locales, ainsi que le compte-rendu d'une séance comique au conseil municipal du 18 juillet 1909. L'auteur rappelle l'origine des noms de famille, les traditions liées aux noces, à la naissance et au décès, les occupations et les carrières recherchées par les jeunes gens, la police et la gendarmerie. Il s'intéresse également à la géographie économique : les productions agricoles, les cultures diverses, l'élevage, l'histoire des fermes, les forêts, bois et taillis, les productions industrielles, le commerce et les voies de communication, le service de la poste. Puis il aborde la géographie administrative avec l'assemblée, la politique locale, les maires et adjoints, les diverses élections, les statistiques de 1788, l'état des impôts en 1791, la situation financière, l'enseignement et les organisations sociales. La dernière partie est consacrée à l'étude historique : la fondation de la paroisse, le prieuré du Lac Roger, le couvent de la Regrippière, les curés, le presbytère, la fabrique, les familles anciennes, la Révolution, le cahier de doléances, les biens nationaux, les lettres du général Cordelier, la liste des décédés du massacre du 14 février 1794 et à l'armée vendéenne, les morts pour la patrie et les fonctionnaires sortis de La Chaussaire.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3360 TITRES**

**40 TITRES SUR
LE MAINE-ET-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

MONOGRAPHIE DE LA CHAUSSAIRE

Si le document le plus ancien retrouvé sur le bourg de La Chaussaire est une charte de 1120, le territoire fut occupé à l'époque gallo-romaine et, bien avant, par les peuplades primitives de l'âge de pierre alors que la région était couverte de landes. Le soc de la charrue a longtemps déterré des haches polies que les habitants surnommaient « les pierres de tonnerre ». Sous le joug romain, la population défricha le sol, construisit la voie reliant Poitiers à Nantes et exploita les fourneaux à fer, surveillée par des soldats établis dans un camp que l'auteur estime être celui de Ségora. Puis, à l'époque carolingienne, elle souffrit probablement des incursions des pirates normands et fut le témoin des disputes à mains armées entre les trois maîtres qui se disputaient la possession de son territoire : les comtes de Poitou, de Nantes et d'Anjou. En 1438, l'église fut reconstruite pour servir aux offices jusqu'en 1897. Composée d'une nef unique, sa voûte était entièrement lambrissée ; seul son autel était en marbre. L'édifice ne possédait aucune œuvre d'art hormis quelques statues sans valeur artistique ou historique. Les habitants se réunirent sous la galerie de sa façade nord, le 8 mars 1789, pour nommer leurs députés et rédiger leur cahier de doléances. C'est également en ce lieu qu'autrefois chaque fermier déposait une belle poignée de lin qui était vendue aux enchères pour l'entretien de l'autel dédié à la Vierge. La terre de La Chaussaire n'avait droit que de moyenne justice. Elle appartenait à la famille Pantin de la Hamelinière au XVI^e siècle, puis à la famille Bérault, au XVII^e siècle, jusqu'à la Révolution. Julien et Henri Bérault furent curés de la paroisse, respectivement en 1631 et 1666 ; le seigneur Bérault se faisait appeler Monsieur de la Chaussaire. Un « hôtel » seigneurial, dénommé les Roches, avait été bâti dans le bourg. Cette maison forte était dotée d'une douve et devait accueillir des hommes en armes en temps de guerre. Incendiée sous la Révolution, elle a totalement disparu. En 1789, la commune comptait 170 feux et le quart des habitants était réduit à la mendicité. Aucune route n'existait alors ; bêtes et gens s'embourbaient dans de mauvais chemins qui formaient des mares par endroit. Aussi, la population acclama-t-elle la Révolution qui devait lui apporter davantage de bien-être et de liberté. Mais, enrôlés de force dans l'armée des chouans, certains durent abandonner leur ferme à contrecœur pour combattre l'armée des bleus.

Édition à l'identique de la *Monographie de La Chaussaire*, un manuscrit d'Augustin Papin écrit en 1914.

Réf. 1835-3368. Format : 20 X 30. 354 pages. Prix : 54 € Parution : mai 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
XXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2015
3368

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Date:/..../201..

Je commande « **MONOGRAPHIE DE LA CHAUSSAIRE** » :

..... ex. au prix de **54 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 345 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.